



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUTS LES JEUDIS

SOMMAIRE :

Cuivres agricole : Architecture rurale—Décoration des bâtiments ruraux ; matériaux à employer dans leur construction.—Entretien de ces bâtiments et moyen d'en obtenir la durée.

Revue de la Semaine : Le centième centenaire de la naissance du grand patriote irlandais, Daniel O'Connell, a été célébré en Irlande et dans presque tous les pays du monde avec une rare munificence.—O'Connell, né en 1775 et mort en 1847, a vécu pour la religion et pour sa patrie.—L'Irlande était malheureuse, soumise à la verge des maîtres superbes et mourant de faim.—Sous la direction d'O'Connell, tout s'organise, et en restant dans les limites du juste et de l'honnête, on obtient un adoucissement considérable aux maux qui devenaient intolérables.—Le rôle d'O'Connell dans l'Irlande a eu dans l'Eglise des résultats que le pacifique agitateur était sans doute bien éloigné de prévoir.—Statistique intéressante de l'Eglise catholique en Irlande.

Supplés divers : L'encombrement du commerce.—L'eau comme boisson aux hommes et aux animaux.—Allaitement chez les animaux domestiques.

Petite chronique : Une mine de fer aux Etats-Unis.—La récolte dans la Province de Québec et aux Etats-Unis.—Expositions des sociétés d'agriculture des comtés de Richmond, Drummond et Shefford.—Animaux de paille.

Recettes : Manière simple d'empêcher le lait de tourner.—Propriétés médicinales de la millefeuille (herbe à dinde).

Nouvel en-tête de la "Gazette des Campagnes"

GAZETTE AGRICOLE

ARCHITECTURE RURALE—ÉCONOMIE.—(Suite.)

Décoration des bâtiments ruraux.—La décoration de ces bâtiments doit être simple et modeste; car elle n'ajoute rien à leur solidité ni à leur commodité. Dès lors la dépense que l'on ferait pour leur procurer des ornements plus recherchés serait nécessairement une dépense superflue.

Leur décoration doit donc plutôt consister dans la proportion et l'uniformité d'exécution que dans les recherches extérieures; et cette condition est d'autant plus facile à remplir, que souvent il en coûte moins définitivement à employer de bons ouvriers qu'à se servir de mauvais.

Pour les différents matériaux à employer dans la construction de ses bâtisses, le cultivateur doit en être éclairé par le calcul et les convenances. Par exemple s'il est placé dans une localité qui offre pour la maçonnerie, des pierres, de la bonne chaux ou de la brique, il sait d'avance que l'habitation d'un établissement rural, ainsi que les écuries et les étables, doivent être bâties le plus solidement possible; la première, à raison des intempéries des saisons et des accidents du feu; et les autres, afin de pouvoir résister aux chocs des bestiaux et de prévenir leurs dégradations. Or, il peut remplir ce but, ou en construisant les bâtiments en pierre ou en briques; mais l'un de ces moyens est nécessairement plus coûteux que l'autre: il choisira donc celui qui lui occasionnera le moins de dépense, vu la facilité de se procurer les matériaux voulus.

Il se conduira d'une manière analogue dans le choix des matériaux destinés à la construction des autres bâtiments de l'établissement et il s'attachera à leur procurer aux moindres frais possibles, une solidité suffisante pour leur destination.

Autre exemple: si la localité ne lui présentait aucune pierre propre à bâtir, ou qu'il ne put se procurer de la brique qu'à grand frais, il serait obligé de n'employer que le bois. Alors après avoir consulté les ressources locales, il assignerait l'espèce de matériaux fabriqués la plus économique et en même temps la plus convenable à sa destination, et il n'aurait à faire venir du dehors que ceux néces-